

TENDANCES RÉCENTES et NOUVELLES DROGUES

Décembre 2017

Etienne Zurbach,
Claire Duport
(Coordination
TREND/SINTES
Marseille)

Les phénomènes marquants en 2016

Présence des opiacés plus largement évoquée par les partenaires TREND

En 2016, l'usage d'héroïne a été plus fréquemment mentionné par les acteurs du dispositif que l'an passé. Plusieurs phénomènes ont été rapportés : achat sur le Net ; signalement de fabrication d'héroïne à partir de Skenan® ; informations sur des « plans d'héroïne » dans les quartiers Nord. Cependant, les CAARUD (Centre d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues) et les CSAPA (Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie) ne signalent pas un accroissement sensible de l'usage.

Le Skenan® confirme sa progression dans les consommations des usagers des CAARUD et également dans l'espace festif alternatif. Le recours à l'injection (parfois de mélange Ritaline®-Skenan®) est le plus fréquent chez les usagers en situation précaire, y compris dans les squats alternatifs. Se faire prescrire du Skenan® oblige à de nombreux déplacements à travers le département ou la région.

Les dépendances aux médicaments morphiniques (Tramadol®, Fentanyl®), acquises à la suite d'un traitement anti-

douleur chez des personnes plutôt insérées socialement, deviennent un motif important de recours à des soins spécialisés. En marge de ce phénomène, des usages « récréatifs » de codéine chez des adolescents sont signalés par des préventeurs et des pharmaciens.

Augmentation de l'intérêt pour les NPS...

Le repérage de consommations de NPS (Nouveaux produits de synthèse) est en augmentation dans le milieu festif et également auprès de publics qui relient leurs consommations à des pratiques sexuelles (chemsex). Les NPS sont maintenant vendus en milieu festif comme tels – c'est-à-dire sous leur appellation de NPS – alors que précédemment ils prenaient plutôt le nom d'un produit classique aux effets proches (mescaline, kétamine, amphétamine, MDMA...).

Onze collectes de NPS ont été effectuées en 2016 par SINTES, signe de la montée de l'intérêt pour ces produits et du lien progressif des usagers de NPS avec les centres de soins et les équipes de réduction des risques. En effet, la plupart des observations et collectes concernent des



« teufeurs » ou des individus isolés, éloignés des profils d'usagers des structures, mais qui du fait des effets problématiques ressentis finissent par solliciter les services de l'addictologie. Ainsi, le « cannabis de

synthèse » sous ses diverses appellations – surtout le Spice – est souvent évoqué comme donnant lieu à une expérience décevante, voire dangereuse (effets trop longs, paranoïa...).

Les lignes de force toujours en vigueur

Diversification des modes de trafic et de l'offre de produits

Le marché des drogues poursuit sa diversification, en matière de production et surtout de diffusion avec : un premier signalement d'un « drive » à la campagne¹ ; une confirmation de la tendance relative au développement d'un marché de vendeurs/livreurs à domicile de cannabis et cocaïne ; une mention de revente d'ecstasy par voie postale effectuée par un particulier hors réseau criminel ; une activité de cultivateurs d'herbe de cannabis qui pratiquent le rendez-vous de vente à proximité du domicile après appel téléphonique sont rapportés.

Concernant la revente par les « réseaux des cités » les phénomènes signalés sont la hausse annuelle des « règlements de compte », le renforcement du marketing, la présence plus marquée de la vente de cocaïne et surtout de l'herbe de cannabis (dont une partie est produite à proximité).

Tensions dans l'espace urbain

L'espace urbain est toujours marqué par des difficultés relationnelles entre les usagers, les équipes des structures et les riverains. Existente également des tensions entre usagers en situation précaire, dues à la recherche des produits et aux effets des dits produits, essentiellement psychostimulants (cocaïne, Ritaline®, amphétamines) ou à effets dissociatifs (Artane®, Stilnox® injecté, etc.). Par ailleurs, un durcissement du marché de rue du médicament dans le centre-ville, avec une captation du territoire par des revendeurs « non usagers », est rapporté par les observateurs ethnographiques.

Brassage des populations dans l'espace festif

Le brassage des publics et des produits lors des événements légaux dû au « mélange » des courants musicaux, à la dynamique apportée par le numérique dans la programmation et au rassemblement de plusieurs scènes amenant chacune ses publics et produits, ne cessent de s'accroître. Dans l'espace alternatif, la confirmation de l'attractivité de Marseille pour la « jeunesse nomade » européenne facilite le partage de solutions de vie et de survie et l'invention de formes de solidarité dont bénéficient les jeunes précaires locaux, en complément ou en marge des réponses institutionnelles. Ces échanges incluent la

circulation de produits psychoactifs, et entraînent une accessibilité et une disponibilité adaptées aux réseaux relationnels et aux attentes des différents groupes.

Les questions liées à la présence d'adolescents dans les fêtes techno et aux risques encourus sont toujours présentes, mais abordées de manière plus nuancée. Certains jeunes sont aujourd'hui très avertis des produits, tandis que d'autres sont des expérimentateurs de substances, qui ne font pas forcément le choix de conduites d'excès : ce qui n'est pas toujours le cas chez les plus âgés.

En milieu festif, « retour » des ecstasys confirmé

Les cachets d'ecstasy confirment leur retour observé lors de l'été 2015, leur présence dépassant celle du cristal de MDMA. Les comprimés semblent de mieux en mieux appréciés par les usagers. Ils sont jugés plus pratiques car fractionnables et moins dosés que la poudre. Mais les signalements d'effets indésirables dus en particulier à des « gros » comprimés ont été fréquents. Les neuf analyses effectuées par SINTES n'indiquent aucune présence de NPS, malgré les interrogations et rumeurs véhiculées par les usagers.

Les amphétamines, appréciées en free parties, gardent leur place de produits efficaces, faciles à associer à d'autres substances et peu coûteux.

La kétamine reste très recherchée par ses adeptes en milieu festif et sa présence semble se développer en milieu Trance et en festif commercial (clubs, discothèques).

Une cocaïne plus dosée et très disponible

La disponibilité et l'accessibilité de la cocaïne restent toujours très élevées pour un large spectre de catégories sociales. Si le nombre d'usagers de cocaïne en situation précaire reste stable, leur fréquence de consommation par voie injectable augmente ; chez ces derniers, la logique d'achat par très petites quantités de cocaïne, souvent soupçonnée par les équipes de contenir « autre chose » (des amphétamines par exemple), donne de ce produit

1. Le client de passage en voiture est servi à la portière de son véhicule. Le lieu est situé à proximité d'un village, à l'orée d'un bois, sur une hauteur.

l'image d'une « drogue de rue » même si sa représentation reste positive chez les usagers (produit de luxe). Les consommations augmentent en milieu festif alternatif et commercial. La vente avec livraison à domicile progresse.

L'offre abondante de produit fortement dosé demeure avérée, elle se traduit par des saisies importantes et en hausse. Les demandes de prise en charge augmentent. La pratique du basage pour obtenir du crack ou free base se développe également et l'usage est moins stigmatisé. S'il n'y a toujours pas de signes de l'existence d'un marché permanent de vente de ces produits, des pratiques de mises en commun de fonds, ou de chlorhydrate avant basage des « cailloux », suivies d'un partage entre pairs ont été signalées.

Opiacés et médicaments psychotropes non opiacés toujours présents chez les précaires

L'accès à la BHD (Buprénorphine haut dosage) en prescription médicale reste, comme en 2015, difficile pour les usagers précaires. Néanmoins elle est encore très disponible dans le marché de rue, ce qui pourrait s'expliquer par l'existence d'un public qui revendrait son traitement BHD ou l'échangerait contre des médicaments de type benzodiazépines. La prescription de méthadone ne connaît pas d'évolutions notoires. Des médecins addictologues évoquent la tendance d'usagers (étrangers récem-

ment arrivés en France et en parcours d'errance, ou personnes sortant de détention) à revendiquer l'accès à ce médicament de substitution pour d'autres motivations qu'une dépendance aux opiacés : ils recherchent l'effet anxiolytique de ce produit, face à leurs troubles psychiques qui ne sont pas ou ne sont plus traités, ou pour effectuer une pause dans un usage régulier de psychostimulants.

La Ritaline® continue à être consommée par des usagers précaires, qui utilisent différentes stratégies pour trouver des médecins prescripteurs de plus en plus réticents à répondre à leur demande. Cela provoque la mise en place de diverses stratégies : déplacements dans d'autres villes ; alliance avec des pairs qui recherchent d'autres produits ; tentative de faire valoir un besoin de traitement pour une pathologie tardive d'un syndrome d'hyperactivité.

Davantage de recours aux soins pour usage de cannabis

Le cannabis est vécu par certains usagers comme une aide, ou un produit de substitution, mais pour d'autres comme générateur d'effets secondaires négatifs. Ainsi, l'usage problématique de cannabis constitue désormais une part importante des demandes de soins dans les CSAPA, dont des sevrages qui associent souvent le tabac et incluent un recours aux substituts nicotiques.

Prix des substances illicites ou détournées à Marseille en 2016

Produits	Prix courant / g	Tendance prix 2015/2016
Cannabis / Résine	20 € la barrette soit 6 € g / 20 € la barrette des 8/9g	↗
Cannabis / Herbe	De 10 à 12,50 € / 15 € en tarif livraison / 8 à 10 € le g d'herbe artisanale	→
Héroïne blanche	120 à 200 € / 0,1 à 20 € / 0,2 à 30 € / 40 € le ¼ de g	→
Héroïne brune	60 à 80 € prix habituel	→
Opium	50 à 60 € g / 40 € achat Espagne	↗
Skenan®	5 € le cp de 100 ou 200 mg / 20 € les 5 comprimés / 50 € 15 gélules de 200 mg	→
Cocaïne	Base : 100 € g (60 à 140€) / 20/40 € le g : produit coupé	→
MDMA poudre	60 € / 10 € le 0,10 parachute ou gélule	→
MDMA comprimés	10 € le comprimé	→
Amphétamines	20 € le plus courant si achat occasionnel en festif	→
Méthamphétamine	80 à 100 € le g	→
LSD	10 € buvard ou goutte / Fiole : 350 à 400 €	→
Champignons	5 € g	↘
Kétamine	30 à 60 € g / 70 € en clubbing	↗
Ritaline®	10 à 15 € la plaque de 7	↗
BHD (Subutex®)	2,50 € comprimé / 20 € plaquette de 7	↘



Focus sur d'autres points

Nouvelles modalités de consommation et de revente du cannabis

Les consommations de cannabis s'effectuent de plus en plus sous des formes « nouvelles » telles que l'extraction d'huile (BHO)², la vaporisation, le ballon de Volcano³. Ces pratiques ont été observées en milieu festif alternatif, lors de la « trance » et gay pride.

Par ailleurs, l'attractivité de l'herbe progresse, même si son coût est élevé (8 à 13 €/g). Le marché est principalement organisé à partir de réseaux de revente présents dans plusieurs lieux en centre-ville et dans certaines cités (un réseau de cité, plutôt précurseur, vend par exemple des variétés d'herbe bien dosées aux noms commerciaux, visant des connaisseurs issus de toutes les classes sociales). Il est aussi de plus en plus ouvert à des petits producteurs indépendants, dont certains proposent le service de livraison en voiture ou à pied. Les usagers qualifient cette production

« artisanale », avec des niveaux aléatoires de qualité et de quantité disponible, mais un prix moindre (8 à 10 €/g) et l'avantage de ne pas avoir à se déplacer jusqu'à Marseille ou dans une cité pour se fournir. Pour le client comme pour le vendeur, ce système apparaît plus sécurisé que de s'adresser à un réseau de deal.

2. BHO : résine fabriquée à partir d'une extraction avec du butane. Forme de cristal. Effets dont la puissance est similaire à ceux ressentis avec l'huile : soit 80 % à 90 % de THC.

Produit qui se fume avec une pipe à eau (le DAB), vu à la vente dans certains *growshop* à Marseille.

3. Le Volcano classic est l'un des vaporisateurs qui permet de concentrer les substances actives vaporisées dans un ballon. Ce ballon peut être aux mesures souhaitées en ajustant la taille du sac et permettra ainsi d'inhaler la vapeur de la manière la plus « confortable » (Source : <https://www.alchimiaweb.com/fr/classic-volcano-vaporisateur-product-998.php>). Des usagers précisent qu'un ballon de THC donne un effet variable, mais pas extrêmement puissant (moins qu'un joint) ce qui en fait une consommation des moins risquées et problématiques.

LE DISPOSITIF TREND NATIONAL ET LOCAL

L'enquête TREND de l'OFDT, assure une veille sur les phénomènes émergents et l'évolution des publics, des pratiques et contextes de consommation des drogues illicites et médicaments détournés. Des coordinations locales (Bordeaux, Marseille, Metz, Lille, Paris, Rennes, Toulouse, Lyon) collectent des données d'observations ethnographiques dans les espaces urbains (rue, squats, cités...) et festifs (en milieu commercial et alternatif), auprès des usagers de drogues, des équipes des CAARUD, de groupes focaux de professionnels du sanitaire et de l'application de la loi, et par des investigations spécifiques.

À Marseille, l'enquête TREND s'appuie sur la contribution d'usagers de drogues et de professionnels de Marseille et de villes proches. Le recueil de données, effectué sur un périmètre plus large que la commune de Marseille, montre les imbrications entre la métropole, les villes et départements limitrophes. Les informations contenues dans le rapport sont le résultat de la sollicitation de douze équipes de CAARUD, CSAPA et autres structures, de groupes focus de professionnels : 19 personnels de santé et de l'addictologie, 22 issus de services de justice et de police ; l'observation en milieu urbain et festif été conduite, avec la supervision d'une responsable, par six observateurs ethnographiques. Divers acteurs sociaux et sanitaires ont été sollicités pour des observations spécifiques.

Des enquêtes viennent compléter les données essentiellement qualitatives de TREND, dont ESCAPAD 2014, ENA-CAARUD 2015 et OPPIDUM 2016.

Le réseau SINTES Marseille s'est appuyé en 2016 sur 27 collecteurs. 47 collectes « veille » ont été adressées par la coordination locale aux laboratoires partenaires ; 16 correspondent à des produits non reconnus à l'analyse par CCM effectuée par l'association Bus 31/32.

Le rapport complet est téléchargeable sur le site addiction-mediterranee.

Le dispositif SINTES
Système d'identification national des toxiques et des substances

- Collecter
- Analyser
- Veiller
- Observer
- Informer

Le dispositif TREND
Tendances récentes et nouvelles drogues

Drogues illicites en France
USAGERS / PRODUITS / PRATIQUES / CONTEXTES / MARCHÉS / CONSÉQUENCES

OFDT - Coordination nationale SINTES
3, avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine Cedex
Tél. : 01 41 62 77 16
ofdt@ofdt.fr

OFDT - Coordination nationale TREND
3, avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine Cedex
Tél. : 01 41 62 77 16
trend@ofdt.fr

Directeur de la publication : Julien Morel d'Arleux

Coordination rédactionnelle : Michel Gandilhon et Julie-Emilie Adès

Pôle TREND-OFDT/Agnès Cadet-Tairou, Michel Gandilhon, Magali Martinez, Maitena Milhet, Thomas Néfau

Remerciements : Nous remercions les professionnels, les collecteurs SINTES, les observateurs TREND, et les partenaires locaux pour leur contribution à TREND. Nous remercions également tous les usagers de drogues, fréquentant les CAARUD, les CSAPA, ou rencontrés dans la rue, en milieu festif, ... sans qui ces informations resteraient sans valeur.

Merci à la direction d'Addiction Méditerranée et au service « Approches » Prévention-Formation pour l'accueil de la coordination TREND dans ses locaux et le soutien apporté à la réalisation de l'enquête, à Béatrice Bessou documentaliste au DICAdd 13, et au pôle TREND-OFDT : Agnès, Michel, Magali et Thomas pour leurs éclairages tout au long de l'année.

Conception graphique et réalisation : Frédérique Million (OFDT)

[Crédits photos : © Jacques PALUT / © U.P.images - Fotolia.com / © AMPTA]

OFDT

3, avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine cedex
Tél. : 01 41 62 77 16
ofdt@ofdt.fr

AMPTA

Addiction Méditerranée
7 Square Stalingrad
13001 Marseille
Tel : 04 91 56 08 40
jj.santucci@ad-med.fr